

T'aimer dans toute cette incertitude / Lucina Kathmann. —
Extrait de : Revue des lettres et de traduction = مجلة الآداب والترجمة.
— N° 12 (2006), pp. 423-430.

Notes au bas des pages.

I. Amour. II. Littérature révolutionnaire. III. Femmes —
Nicaragua — 1979. IV. Femmes et guerre — Nicaragua.

PER L1037 / FL198619P

T'AIMER DANS TOUTE CETTE INCERTITUDE

Lucina KATHMANN

Vice-Présidente du Pen Club International
Mexico

En Amérique Latine, durant les années 70 et 80, dans un climat de ferveur révolutionnaire nationale, une nouvelle perspective de la femme a émergé: la femme révolutionnaire. Sous sa forme la plus pure elle était une *guerrillera* armée, combattant à côté de ses *compañeros*. En ce temps là des femmes, des personnes religieuses et beaucoup d'autres groupes qui n'avaient jamais porté armes, et qui jamais n'en porteront, s'associèrent au combat. Au plus fort de la lutte révolutionnaire armée au Nicaragua, en 1979, 30% de la force de combat était composée de femmes¹.

La femme révolutionnaire était différente selon toute perspective, même en amour. Loin de la version lourde et domestiquée de l'amour dont notre culture avait hérité, l'idéal de l'amour *guerrillero* était spontané, évitant toute institutionnalisation, et tranchant au rai de la vie. Cet idéal séduisait non seulement les combattants mais aussi les sympathisants des deux Amériques. Qu'importait si nous étions au front ou non, nous étions révolutionnaires et nous étions importants. Les conceptions plus anciennes de l'amour, plus domestiquées, ne nous intéressaient plus guère.

Une riche tradition de littérature révolutionnaire est apparue, telle qu'il lustrée par exemple par cette poésie de la plume de la grande poétesse du Nicaragua, Gioconda Belli, appelée *L'Orchidée D'Acier*:

*T'aimer, en cette guerre qui nous éreinte
et nous enrichit.*

T'aimer, sans penser à la minute qui s'évade,

(1) Randall, *Sandino's Daughters*, Rutgers University Press, New Jersey, 1981.

*Marquant les aux-revoir de baisers.
 T'aimer, en cette guerre où nous combattons, amour,
 avec nos jambes et nos bras.
 T'aimer, avec la peur nous étreignant.
 T'aimer, sans savoir le jour de départ ou celui de la réunion.
 T'aimer, parce qu'aujourd'hui le soleil s'est levé
 entre nos corps entre-serrés
 et que nous avions un sourire somnolent ce matin.
 T'aimer, parce que j'ai pu entendre ta voix
 Et j'espère maintenant te voir apparaître dans la nuit.
 T'aimer, dans toute cette incertitude
 Sachant que cet amour est un cadeau,
 une trêve entre toutes ces souffrances et toutes ces balles,
 un moment volé à la bataille,
 Pour se rappeler que la peau a besoin d'une caresse
 en t'aimant, mon amour,
 confinés dans un triangle de terre².*

Cette période a passé. Je n'ai plus entendu parler de cet idéal de l'amour depuis quelques années, ni non plus d'un nouvel idéal qui enflammerait à nouveau la passion que nous sentions en ces jours-là. Les femmes semblent être attirées derechef par les romans d'amour - lectures d'autobus, ou feuilleteurs télévisés, rêvant d'une autre idée de l'amour et s'engageant dans

-
- (2) Une autre poésie au sujet de cette conception de l'amour, *A la Rivière Tamarindo*, est présentée ici:

Je l'observe, jeune et nu.
 Ne me prêtant aucune attention, il se lave tandis que
 je l'observe du bord de la rivière.
 Je me rappelle de tant de lits
 sur tant de plages où nous avons dormi
 toujours effrayés d'être surpris
 dans l'après-midi,
 dans la nuit d'amour inoubliable.
 Agile
 (comme tu l'étais sur le Front Méridional
 luttant contre la Garde Nationale)
 tu sautes d'une roche à l'autre
 et puis tu remets rapidement ton pantalon.
 Amoureux, nous rodions dans les montagnes
 toi avec ton Browning de 9 millimètres
 et moi avec un livre de poésie dans ma sacoche.
 - Mayra Jiménez, Costa Rica

des rapports d'amour destructifs et encombrants. Cependant, 25 ans n'est pas un temps très long endéans l'histoire humaine. J'ai déjà vécu une période inspirante; un autre idéal passionné et égalitaire pourrait saisir nos cœurs à nouveau.

Le point de vue que nous avons hérité

La notion de l'amour que nous avons héritée dans la culture occidentale n'était pas du tout égalitaire. Lord Byron, le poète romantique du dix-neuvième-siècle a déclaré: "L'amour chez l'homme est une partie distincte de sa vie: il constitue l'existence entière de la femme"³. L'amour que Byron croit consommer l'existence entière d'une femme est l'amour d'un homme, pourtant l'homme n'y répond pas d'une manière égale, vraiment, car il ne rêve pas les mêmes rêves, ou pour le moins pas au même degré.

Dans "La Différence", une histoire courte par Ellen Glasgow, l'amie d'une femme dont le mari a une maîtresse, un fait de beaucoup moins d'importance pour lui que pour l'épouse ou la maîtresse, lui déclare:

"Quand un homme et une femme parlent d'amour, ils parlent deux langues différentes. Ils ne peuvent jamais se comprendre parce que les femmes aiment avec leur imagination et les hommes avec leurs sens. Pour toi l'amour est une chose en soi, une sorte de force abstraite comme la religion; pour Herbert, c'est simplement ce qu'il ressent"⁴.

Simone De Beauvoir dit: "Le mot amour a nullement le même sens pour les deux sexes, et c'est là la cause des malentendus sérieux qui les divisent"⁵. Elle cite Nietzsche (dans *La Science Gaie*):

"Le simple mot amour signifie en fait deux choses différentes pour l'homme et la femme. Ce que la femme entend par l'amour est assez clair: c'est non seulement une dévotion mais un cadeau total du corps et de l'âme, sans réserve, ni aucune considération pour n'importe quoi d'autre. La nature inconditionnelle de son amour est ce qui en fait une

(3) Byron, *Don Juan*.

(4) *Women and Men Together*, p. 159

(5) de Beauvoir, *The Second Sex*, traduit par H. M. Parshley, Bantam, New York, 1953, p. 603.

foi". Une seconde citation: "La passion de la femme: une renonciation totale de tous ses droits propres. La femme se donne, mais l'homme ajoute à lui-même en la prenant"⁶.

Pourquoi? Comment se fait-il que les femmes font une religion virtuelle de l'amour des hommes, qui, bien que pouvant trouver ceci commode, n'y prêtent pas vraiment d'attention, ou pire? Est-ce là la nature essentielle de la femme?

De Beauvoir ne le pense pas. "Nous n'avons rien à faire ici avec les lois de la nature. C'est la différence entre leurs situations qui est reflétée dans la différence de leur conception de l'amour... Destinée au mâle dès l'enfance, habituée à voir en lui un être superbe qu'elle ne pourra jamais égaler, la femme... rêvera de transcender son être vers un de ces êtres souverains, de s'amalgamer avec le sujet souverain"⁷.

De Beauvoir offre une autre perspective de l'amour, "L'amour véritable doit être fondé sur la reconnaissance mutuelle de deux libertés; les amoureux s'éprouveraient alors simultanément en tant que soi et en tant qu'autre; ni l'un ni l'autre ne renoncerait à la transcendance, ni l'un ni l'autre ne serait mutilé. Ensemble ils manifesteraient leurs valeurs et leurs objectifs dans le monde"⁸. Mais cette idée n'est pas bien développée. La plupart du temps elle décrit, avec une clarté effrayante, la mentalité de la femme qui croit que seul l'amour peut justifier son existence. "[La femme] choisit son asservissement avec une telle ardeur que cela lui semble être l'expression de sa liberté. Ce que la femme veut est servir"⁹.

Le concept de la vie d'une femme présenté là est morne, et a rencontré peu de défi pendant longtemps. En 1970, l'auteur féministe Germaine Greer a écrit "Il est difficile de penser à un rapport mâle-femelle dans lequel la femelle ne se sacrifie pas"¹⁰. Elle cite Engels: "La famille individuelle moderne est fondée sur l'esclavage ouvert ou caché de l'épouse... Endéans la famille il est le bourgeois et son épouse représente le prolétariat"¹¹.

(6) de Beauvoir, citation de Nietzsche, p. 603-619.

(7) de Beauvoir, p. 604.

(8) de Beauvoir, p. 628.

(9) de Beauvoir, p. 604 et p. 621.

(10) Greer, *The Female Eunuch*, Bantam books/McGraw Hill, New York, 1970, p. 159.

(11) Engels, Friedrich, *L'Origine de la famille*, 1943.

Mais il n'y a pas manière d'éviter l'amour! Bien que Greer admette que le concept de l'amour romantique est assez récent dans nos sociétés, elle dit qu'on le considère maintenant essentiel. "Sans amour le mariage est anathème dans notre culture, et une vie sans amour est impensable. La femme qui reste célibataire a du manquer sa chance, perdre son homme dans une guerre, ou a hésité et a été perdue... Dans l'imagination communale, les nonnes sont toutes des femmes déçues en amour et les femmes professionnelles compensant par leur carrière le fait de ne pas avoir trouvé le bonheur le plus profond que l'humain puisse connaître en cette vallée de larmes". Pour décrire ce que Shulamith Firestone appelle la "Chasse à l'Homme", Greer cite des sources telles qu'un livre appelé *Comment contrôler les Hommes*¹².

Mais dès 1970 la marée a changé de direction. Bien que l'on disait que vivre pour l'amour est le désir des femmes et leur nature même, il a semblé à certaines qu'il était plus probable que les femmes aient été prisonnières de ce mythe, qu'elles avaient été escroquées, cajolées et victimes de chantage pour l'accepter. Certaines ont vu dans leur propre comportement des espiègleries allant à l'encontre de leurs buts. Beaucoup ont noté que les hommes ont justifié leurs actes par l'amour beaucoup moins fréquemment que les femmes et que quasi personne ne le mentionnait à moins que cela se passait, n'ait été injustifiable par tout autre moyen. Le moment était venu pour un tollé contre l'amour. Sur la couverture de ma copie du livre de Firestone *La dialectique du Sexe*, elle indique "Le chapitre 6 [*L'Amour*] pourrait changer votre vie".

La critique de Firestone

L'attaque de Firestone contre l'amour a créé un choc. A l'université où j'enseignais en ce temps-là, les commentaires volaient: "Elles sont contre l'amour? Quels monstres! Qu'est-ce que ces féministes vont faire d'autre?"

Firestone, impassible, a répondu, "La réaction de panique à n'importe quelle menace à l'amour est un bon indice de sa signification politique"¹³.

(12) Greer, p. 209.

(13) Firestone, *Dialectic of Sex*, Bantam, New York, 1970, p. 126.

Elle a maintenu que la préoccupation des femmes avec l'amour romantique est une réponse, la plupart du temps inconsciente, à leur sentiment d'inégalité sociale avec les hommes. "Ce n'est pas le processus de l'amour lui-même qui est fautif, mais sa relation inégale de puissance"¹⁴. Selon Firestone, les femmes sont la classe sexuelle inférieure dans notre société. L'amour entre les femmes et les hommes n'est pas entre égaux, mais entre les membres de deux classes avec une grande disparité. Les femmes considèrent les hommes avec admiration. Elles ne peuvent pas s'y comparer; leurs ressources et leur force sont beaucoup moindres. Que peuvent-elles donc obtenir? Peut-être peuvent-elles parvenir à se rendre essentielles à l'être aimé, gagner son amour et trouver ainsi la réalisation.

Mais pourquoi l'homme qu'elle aime se soucierait-il d'elle? Elle est d'un statut inférieur, que pourrait-elle apporter à la relation? Elle ressent cette inégalité profondément et cela la rend très nerveuse. Elle devient obsessive, désespérée, cherchant toute manière pour qu'il la choisisse. Elle doit l'attraper, le rendre amoureux d'elle. Il devra être incité à croire à de la propagande. "Pour l'homme, 'tomber amoureux' n'est rien de plus que le processus de changement de la vision du mâle, par l'idéalisation, la mystification, la glorification, qui annule l'infériorité de la classe de la femme. La femme, qui essaye très dur de produire cet état, sait que c'est un mensonge et que c'est seulement une question de temps avant que la vérité n'émerge"¹⁵.

"Le comportement gluant des femmes est rendu nécessaire par leur situation sociale objective. Dans une société dominée par les mâles, une femme qui ne réalise pas une certaine forme d'approbation masculine est condamnée; les hommes sont les seuls en mesure de lui accorder un état de grâce. La plupart d'elles ne peuvent pas trouver leur valeur propre par leur travail et la reconnaissance des autres, elles sont donc forcées de chercher la définition de leur être à travers un homme. Les femmes doivent obtenir l'amour non seulement pour des raisons saines mais pour affirmer leur existence. Et naturellement il y a également des raisons économiques pour ceci. Les femmes qui fusionnent avec un

(14) Firestone, p. 132-133.

(15) Firestone, p. 132

membre de la classe régnante peuvent espérer de récolter des brins de son privilège, tandis que celles sans homme voient leur vulnérabilité magnifiée- on est loin de toute notion de liberté. Actuellement, pour les femmes, l'amour et le statut socio-économique sont inextricablement liés¹⁶ .

Ainsi, selon cette analyse, tomber amoureux est un effort pour acquérir du statut, et souvent le confort et la sécurité matériels, dans une société dans laquelle les options des femmes sont très limitées. Bien que l'on pense souvent que l'amour rend la femme désintéressée et seulement concernée par son bien-aimé, l'inverse est vrai; c'est sa meilleure chance pour améliorer son sort, et plus elle semble désintéressée, plus elle a de chances de l'améliorer. Elle doit s'attacher, et son esprit inventif et ses dons à la tâche sont légendaires.

C'est peu probable qu'une chasse à l'homme si frénétique existerait dans une société dans laquelle les femmes ont de meilleures possibilités d'autoréalisation à travers de leurs efforts propres, indépendamment des hommes. Mais pour la grande majorité de femmes, ce moment n'est pas encore arrivé. Firestone commente: "L'amour entre égaux serait bien enrichissant, chacun grandissant à travers l'autre. Mais pour chaque période courte d'enrichissement, il y a dix expériences d'amour destructives"¹⁷.

Depuis Firestone, quelques femmes sont devenues plus conscientes de la structure de la société. Leur sagesse a pu aider certaines à éviter des rapports destructifs; elle pourrait les avoir aidé quelques autres pour se démêler de rapports qu'elles savaient destructifs. Mais elles sont peu nombreuses. Le vieux modèle de l'amour entre les sexes est partout et peu de modèles alternatifs ont apparus. Nous ne savons toujours pas quoi chercher dans les rapports.

Pourtant, depuis mes propres souvenirs de la période révolutionnaire, je sais que les femmes sont capables de plus, et cela indépendamment de tous les progrès de la société qui leur facilitent la vie et qu'elles méritent amplement. Nous avons besoin d'une nouvelle inspiration. Je

(16) Firestone, p. 138-139.

(17) Firestone, p. 128.

ne pense pas qu'elle devrait être d'origine militaire, mais elle doit animer nos émotions de la même manière profonde que nos désirs pour l'autonomie réelle l'ont fait durant cette époque maintenant révolue.

Je crois qu'un nouveau modèle d'amour devra se référer non seulement aux amoureux mais également à quelque chose de transcendant, cher aux deux. Les modèles qui se rapportent uniquement aux amoureux se compliquent tout de suite par des questions du style: qui devra se sacrifier pour qui, questions qui invoquent la dynamique de la "guerre des sexes" même lorsque le but est l'amour. Mais puisque les idéaux transcendants sont régulièrement employés pour l'oppression encore plus grande des femmes (par exemple, par la plupart des traditions religieuses), une conscience critique de la part des femmes est et demeurera essentielle. S'il s'agit du sacrifice, nous devons nous nous sacrifier ensemble pour quelque chose de plus grand et plus inspirant, quelque chose pour lequel nous serons fiers de prendre responsabilité, quelque chose que nous pourrions enseigner à nos filles sans honte.